



Alliance Française
de Melbourne

La Rafle.



FICHE DU PROFESSEUR

*Cette fiche contient les réponses aux activités proposées dans le dossier pédagogique
S'adresse en priorité aux étudiants d'année 12
(17/18 ans - Niveaux B1 à B2 du CECR)*

AVANT LE FILM

A) L’AFFICHE DU FILM

Observez et décrivez l’affiche du film. Pour cela, répondez aux questions ci-après.



- Que voit-on au premier plan ? Décrivez les personnages (vêtements, attitudes, apparences physiques) : Qui sont-ils ? Que font-ils ?
Nous voyons un homme, trainant derrière lui deux enfants, deux garçons. L’homme porte un uniforme, un képi et un fusil. Il est certainement gendarme ou policier, militaire peut-être. Il porte une moustache finement taillée, son regard est dur, il est sérieux et semble déterminé. Les enfants semblent apeurés. Ils sont entraînés par l’officier. Ils le regardent avec crainte et méfiance. Ils portent tous deux des bottines, de longues chaussettes, un short, une chemise ainsi qu’une veste et un pulllover. Ils portent aussi une étoile jaune sur la poitrine.
- Que voit-on en arrière-plan ?
 - De quel monument s’agit-il ? *Le Sacré-Cœur de Montmartre.*
 - Que voit-on dans la rue ? *Des peluches oubliées ou perdues, des valises ouvertes, des vêtements éparpillés sur les pavés de la rue.*
 - Quelle croix est représentée sur l’affiche ? Que symbolise-t-elle ? *Il s’agit de la croix gammée (ou svastika), symbole du nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale.*
- Quelles couleurs dominent sur cette affiche ? Pour quelles raisons selon vous ? *Il y a très peu de couleurs distinctes sur cette affiche : le rouge utilisé dans le titre, symbole de sang ou de violence peut-être, le jaune qui met en avant les étoiles portées par les enfants. Le reste est plutôt gris ou sombre, voilé. Peut être que le film est un film en noir et blanc.*

B) LE TITRE

Cherchez la signification du mot « *rafle* » dans un dictionnaire unilingue français et notez ses définitions ci-dessous :

- *action de tout emporter, de rafler, ce qui en résulte*
- *arrestation en masse faite à l'improviste par la police*
- *épi de maïs*
- *filet de pêche ou pour la chasse permettant de grosses prises*

Selon vous, quelle définition l'affiche du film illustre-t-elle le mieux ? *Arrestation en masse faite à l'improviste par la police*

C) L'HISTOIRE DU FILM

Imaginez l'histoire du film. Pour cela, complétez le tableau suivant en vous aidant de toutes les informations données par l'affiche et le titre du film.

QUI ?	Selon vous, de quels personnages le film raconte-t-il l'histoire ? <i>Des enfants, vagabonds ou orphelins, des policiers, des gendarmes, des militaires.</i>
OÙ ?	Dans quelle ville, dans quel pays se déroule cette histoire ? <i>En France, à Paris, dans le quartier de Montmartre.</i>
QUAND ?	A quel moment se déroule l'histoire ? <i>Pendant la Seconde Guerre Mondiale, dans les années 1940.</i>
QUOI ?	Que se passe-t-il ? Quelle histoire le film nous raconte-t-il d'après vous ? <i>C'est peut-être l'histoire de vagabonds qui sont arrêtés par la police ou l'histoire d'orphelins arrêtés par les gendarmes.</i>

D) LES ACTEURS

Qui sont les acteurs principaux du film ? Comment s'appelle la réalisatrice ? Les connaissez-vous ? Recherchez des informations sur l'acteur ou l'actrice de votre choix et présentez-les à la classe sous forme d'un exposé oral. Votre exposé devra comporter des éléments biographiques, filmographiques ainsi que des photos.

Sites internet utiles : <http://fr.wikipedia.org>
<http://www.allocine.fr>
www.melanie-laurent.com
<http://jeanreno.com>
<http://gad-elmaleh.info>

E) POUR ALLER PLUS LOIN : COMPRENDRE LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'EPOQUE

Lisez le document suivant puis répondez aux questions ci-après.

LE RÉGIME DE VICHY



*Poignée de mains symbolique entre Pétain et Hitler
Montoire, 24 octobre 1940*

→ **EXTRAIT DU DOSSIER APOCALYPSE, TV5.ORG**

Après l'invasion allemande, la France vaincue se choisit un nouveau chef : le maréchal Pétain. Installé à Vichy, il instaure « l'Etat français » appelé aussi « régime de Vichy », système politique qui évolue rapidement vers le fascisme.

Un nouveau régime politique

Le Maréchal Pétain veut construire un nouveau modèle d'Etat autoritaire, paternaliste et catholique. Instaurant la « révolution nationale », il souhaite réformer la société et la vie politique françaises. Construite autour de la devise « Travail, Famille, Patrie », qui remplace « Liberté, Egalité, Fraternité », la révolution nationale veut redonner à la France ses valeurs traditionnelles.

Le travail est remis à l'honneur, et en particulier les activités agricoles. Une charte du travail organise des corporations, c'est-à-dire des groupes de métiers contrôlés par l'état qui interdit les syndicats et les grèves. La famille a comme fondement la mère au foyer, dont le rôle est célébré lors de la fête des mères officialisée par le régime de Vichy.

Le gouvernement de Vichy devient chaque jour plus autoritaire et met en place, à partir de 1943, une police d'Etat, la Milice, qui collabore avec la police allemande et pourchasse bientôt les résistants, les juifs et tous les opposants au régime.

La collaboration d'Etat

Espérant obtenir des avantages auprès du IIIe Reich, le régime de Vichy s'oriente vers une collaboration avec l'Allemagne. C'est à Montoire que le maréchal Pétain rencontre Hitler, le 24 octobre 1940. Prenant pour modèle la politique raciste du Reich, des lois antisémites sont promulguées, interdisant de nombreux métiers aux juifs, les excluant progressivement de la société française et créant même un commissariat aux Questions juives qui apportera son soutien dans l'organisation de leur déportation.

En juin 1942, la politique de collaboration s'amplifie avec l'instauration de la « Relève » qui consiste à envoyer des ouvriers français travailler en Allemagne en échange du retour de prisonniers de guerre. Pierre Laval, chef du gouvernement, déclare alors à la radio : « Ouvriers de France ! C'est pour la libération des prisonniers que vous allez travailler en Allemagne ! ».

Source : Atlas de la Seconde Guerre mondiale, Isabelle Bournier et Marc Pottier, Casterman, 2006

A) Pourquoi dit-on que la poignée de mains entre Pétain et Hitler est « symbolique » ? Que symbolise-t-elle ? *Elle symbolise l'entente entre l'Etat français et l'Allemagne nazie d'Hitler et la collaboration du régime de Vichy.*

B) Le maréchal Pétain « instaure le régime de Vichy, un système politique qui évolue rapidement vers le fascisme ». Quels éléments du texte montrent que l'Etat français instauré par le maréchal Pétain est un régime traditionnel fasciste ? Citez au moins trois éléments.

- *Les syndicats et les grèves sont interdits.*
- *La création de la milice, police d'état qui pourchasse les résistants, les juifs et les opposants politiques.*
- *Des lois antisémites sont promulguées.*
- *Il s'agit d'un régime paternaliste, autoritaire et catholique.*
- *La mise en valeur de la mère au foyer.*

C) La collaboration entre le régime de Vichy et le IIIe Reich est-elle une collaboration passive ou active ? Expliquez votre opinion en citant le texte.

Active.

La milice pourchasse les résistants, les Juifs et les opposants au régime.

Des lois antisémites, sur le modèle nazi, sont promulguées et les Juifs sont exclus de la société française.

Organisation de la déportation des juifs et création de la « Relève » qui consiste à envoyer des ouvriers français travailler en Allemagne pour l'industrie allemande.

F) RECHERCHES SUR INTERNET

- Sur l'affiche du film, on distingue clairement les étoiles jaunes portées par les enfants. Que symbolisent ces étoiles jaunes ? Pourquoi sont-elles jaunes et pourquoi les enfants les portent-ils ? Essayez de répondre à ces questions.

Site internet utile : <http://fr.wikipedia.org>

L'étoile jaune était une pièce de tissu en forme d'étoile de David et de couleur jaune, comme son ancêtre la rouelle, imposée par l'Allemagne nationale-socialiste comme signe vestimentaire distinctif aux Juifs d'Allemagne d'abord, puis à ceux des zones conquises au cours de la Seconde Guerre mondiale (France, Pays-Bas, etc.). Elle devait y être cousue de façon inamovible, en évidence, soit sur le côté gauche, soit à l'avant et à l'arrière, selon les directives locales. Dans certains pays, était inscrit au centre de l'étoile, en caractères imitant la calligraphie hébraïque, le mot désignant les Juifs dans la langue locale : « Jude » en Allemagne, « Juif » en France, « Jood » aux Pays-Bas, un simple « J » en Belgique (qui signifiait « Jood » pour les néerlandophones, et « Juif » pour les francophones), « HŽ » en Slovaquie.

Outre son rôle primaire, discriminatoire, l'étoile jaune eut une fonction de marquage, désignant les Juifs aux nazis lors des rafles, etc. Elle en reprend d'ailleurs la couleur, le jaune, symbole de trahison ou de folie aux yeux des chrétiens du Moyen Âge.

- L'année 1942 marque un tournant dans l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale : en effet, cette année-là, l'Allemagne nazie met en place la « solution finale ». De quoi s'agit-il ? Renseignez-vous sur internet.

Site internet utile : <http://fr.wikipedia.org>

APRES LE FILM

A) LE SYNOPSIS DU FILM

Des erreurs se sont glissées dans le synopsis du film. Aidez le journaliste à repérer les cinq informations erronées et corrigez-les avant l'impression de son article.

1940 (1942)

Joseph a onze ans. Et ce matin de juin, il doit aller à l'école, un triangle vert (une étoile jaune) cousue sur sa poitrine... Il reçoit les encouragements d'un voisin brocanteur. Les railleries d'une boulangère. Entre bienveillance et mépris, Jo, ses copains juifs comme lui, leurs familles, apprennent la vie dans un Paris occupé, dans le quartier de Belleville (sur la Butte Montmartre), où ils ont trouvé refuge. Du moins le croient-ils, jusqu'à ce matin de 16 juillet, où leur fragile bonheur bascule...

Du Théâtre de l'Empire (Vélodrome d'Hiver), où 13 000 raflés sont entassés, au camp de Pithiviers (Beaune-La-Rolande), de Vichy à la terrasse du Berghof, **La Rafle** suit les destins réels des victimes et des bourreaux. De ceux qui ont orchestré.

De ceux qui ont eu confiance.

De ceux qui ont fui.

De ceux qui se sont opposés.

Tous les personnages du film ont existé. Tous les événements, même les plus extrêmes, ont eu lieu cette année-là.

B) LES PERSONNAGES

Qui sont-ils ? Présentez chaque personnage du film en quelques phrases comme dans l'exemple.



Il s'agit de Schmuël Weismann, le père du petit Joseph. Ancien combattant, il fait confiance aux policiers et à l'état français. Il est optimiste mais aussi très naïf : il croit être en sécurité en France. Il tente de protéger sa famille mais il est impuissant : il est déporté vers Auschwitz où il meurt, gazé.



Il s'agit de Joseph Weismann, le petit Jo. Il a 11 ans, est un bon étudiant à l'école. Son meilleur ami s'appelle Simon. Il suit sa famille au Vel d'Hiv et dans le camp de concentration mais il s'enfuit lorsqu'il est séparé de ses parents. Il survit et retrouve l'infirmière à la fin du film. Il a été adopté par une famille très gentille.



Il s'agit de Sura Weismann, la mère de Jo. Elle a 3 enfants (Jo et ses deux sœurs) et repasse les vêtements des riches pour gagner un peu d'argent. Elle est respectueuse, courageuse et humble. Croyante aussi. Elle ne parle pas très bien français, elle parle yiddish.



Il s'agit de David Sheinbaum, le médecin du Vel d'Hiv. Il est fidèle : alors qu'il peut s'échapper, il décide d'accompagner les déportés dans le camp. Il les soigne et les protège aussi. Il est humble et discret. Mais il est impuissant aussi et ne peut pas soigner tous les malades et les blessés.



Il s'agit d'Annette Monod, l'infirmière du Vel d'Hiv. Elle est jeune et vient d'avoir son diplôme. Elle est courageuse, maternelle et protège les enfants du Vel d'Hiv. Elle se bat pour sauver les déportés.

C) QUIZ

Avez-vous bien suivi le film ? Répondez aux questions suivantes, cochez la bonne réponse.

1. Dans le film, pourquoi le petit Joseph ramasse-t-il les mégots de cigarettes ?
 - Parce que son père les collectionne
 - Pour les revendre au marché noir
 - Pour en faire des cigarettes pour son père*
2. Comment les journaux de l'époque surnomment-ils les Juifs de Paris ?
 - Les « indésirables »*
 - Les « paresseux »
 - Les « infatigables »
3. En 1940, les juifs sont exclus...
 - des écoles et des universités
 - des parcs et des jardins
 - de tous les établissements publics*
4. Pourquoi les parents de Joseph ne s'inquiètent-ils pas lorsqu'ils apprennent qu'une rafle va se produire dans la nuit ?
 - Parce que le père est un ancien combattant respecté par l'état français
 - Parce qu'ils pensent que c'est une rumeur*
 - Parce qu'ils pensent que les policiers arrêtent uniquement les membres des partis politiques et les insurgés.
5. David, le docteur en chef du Vel d'Hiv a 60 collègues prêts à venir l'aider mais les autorités ne veulent pas...
 - soigner les Juifs qui sont malades ou blessés.
 - avoir de témoins de la rafle.*
 - employer des médecins juifs supplémentaires.

6. Pourquoi les pompiers sont-ils accueillis en héros au Vel d’Hiv ?
- Ils transportent les blessés dans les hôpitaux.
 - Ils distribuent de l’eau aux familles assoiffées.*
 - Ils se battent avec les policiers.
7. Comment Adèle Traub parvient-elle à s’échapper du Vel d’Hiv ?
- Elle déclare être la sœur de l’électricien.
 - Elle prétend être la petite amie du médecin.
 - Elle affirme être la femme du plombier.*
8. Les enfants ne sont pas déportés en même temps que leurs parents car...
- il n’y a pas suffisamment de place dans les wagons.*
 - ils ne sont pas acceptés dans les camps allemands.
 - des familles françaises vont venir les rencontrer afin de les adopter.
9. Au moment de lui dire « au revoir », que promet Joseph à sa mère ?
- De ne pas pleurer.
 - De lui écrire des lettres.
 - De s’enfuir du camp.*
10. Dans quel hôtel parisien se retrouvent les rescapés des camps de retour en France et leurs familles ?
- L’hôtel Hausmann
 - L’hôtel Lutetia*
 - L’hôtel du Louvre

D) LES MOMENTS FORTS DU FILM

Observez les images de la page 10.

Remettez-les dans l’ordre de leur apparition dans le film puis dites à quels moments forts du film elles correspondent. Racontez brièvement ce qui se passe alors dans le film.

1	2	3	4	5	6	7	8
B	E	G	A	F	D	H	C





C-



D-



E-



F-



G-



H-

A- Les déportés juifs sont internés dans un camp à la campagne où les conditions de vie sont terribles et la nourriture rare. Ils n'ont droit qu'à une tartine de pain par jour et un bol de soupe. Les enfants respirent l'odeur des biscuits préparés par une usine située dans les environs. Peu de temps après, l'infirmière Annette apparaît avec des cartons de madeleines à distribuer aux enfants.

B- La grande rafle a eu lieu, un événement terrible pendant lequel certaines personnes se sont suicidées. Les gendarmes, la police et les miliciens arrêtent tous les Juifs de Paris et les emmènent au Vel d'Hiv où ils resteront des jours sans nourriture dans des conditions d'hygiène épouvantables. Au cours de cette rafle, la mère de Nono et Simon, battue par les policiers, va mourir d'une hémorragie.

C- La plupart des juifs de France ont été déportés vers les camps allemands où ils sont morts gazés. Peu de survivants reviennent. Les survivants sont hébergés à l'hôtel Lutetia, où travaille l'infirmière Annette. Elle y retrouve le petit Jo ainsi que Nono, qui a été jeté du train qui l'emmenait vers Auschwitz. Tous les autres sont morts.

D- Annette ne comprend pas pourquoi les gendarmes séparent les enfants et leurs parents et s'interposent pour les en empêcher.

E- Des milliers de Juifs attendent, impuissants, au Vel d'Hiv. Ils n'ont ni eau ni nourriture, les conditions d'hygiène sont épouvantables. L'arrivée des pompiers est importante : ils vont distribuer de l'eau aux milliers de familles assoiffées et récupérer des messages afin de les délivrer dans la capitale le lendemain.

F- Faute de place dans les trains, les autorités ont décidé de déporter les parents en premier et de laisser les enfants au camp pour quelques jours supplémentaires. C'est le moment tragique du film, les enfants pleurent, les mères hystériques hurlent, les soldats allemands tirent sur la foule tandis que les pères impuissants, sont encerclés par les fils barbelés.

G- Lorsque le Vel d'Hiv est évacué, les Juifs sont transportés vers les camps du Loiret en train. Ils sont parqués, comme des animaux, dans des wagons servant à transporter des chevaux (40 hommes-8chevaux). C'est le moment où on réalise que les Juifs sont déshumanisés et traités comme des animaux. Schmuël Weismann tente de protéger sa famille mais il est impuissant. Tout le monde a peur et se demande ce qui se passe.

H- Après que les parents ont été déportés, c'est au tour des enfants de l'être. Jo s'est enfui du camp mais les autres, Simon et Nono, n'ont pas pu le suivre. Nono qui, au début, est impatient à l'idée de prendre le train, est finalement terrifié. Il aimerait qu'Annette les accompagne mais celle-ci ne peut pas. Elle essaie de les rejoindre afin de lui dire au revoir avant le départ mais arrive trop tard : le train est parti, ne reste que la peluche de Nono sur le quai.

E) WWW.LARAFLE-LEFILM.COM

Regardez la vidéo présentée en page d'accueil du site internet et écoutez les réactions des spectateurs qui sont allés voir le film. Quels mots et expressions utilisent-ils pour caractériser le film ? Notez-les ci-dessous.

- *très bien fait*
- *touchant*
- *surprenant du début jusqu'à la fin*
- *très très fort*
- *c'est un film pour la tolérance*
- *c'est un témoignage bouleversant*
- *impressionnant*
- *on ressent la chair de poule*
- *scotchant*
- *un film choc*

Etes-vous d'accord avec les spectateurs ?

A votre tour, dites quel moment du film a été pour vous le plus...

- émouvant, touchant, bouleversant.
- surprenant, choquant.
- impressionnant, qui vous a donné la chair de poule.

F) FORUM DE DISCUSSIONS

Vous avez vu le film La Rafle et vous participez à un forum de discussions pour partager votre avis. Répondez à l'article de Photo-cinéaste.

Photo-cinéaste ?
Mais c'est qui ce type ?



📅 Samedi 13 mars 2010 à 17h06

Une fois de plus je ne suis absolument pas d'accord avec la presse. Voilà un film très beau et surprenant signé Roselyne Bosch, qui retrace fidèlement la Rafle du 16 Juillet 1942 à Paris. C'est un film très touchant et bouleversant, fidèle à la réalité, qui est parfois bien difficile à accepter.

La réalisation est très très bonne. Je peux le dire : oui, je suis surpris. Tout est très bien, les décors sont très beaux, même si l'image de synthèse n'est pas très jolie (utilisée pour les scènes dans le vélodrome) la photographie est merveilleuse et la bande-son accompagne formidablement le récit.

Les acteurs sont également surprenants, bien que Jean Reno ou Mélanie Laurent aient déjà fait leurs preuves, certains comme Gad Elmaleh sont vraiment étonnants. Même les enfants s'en sortent bien !

En deux mots : A VOIR !

POUR ALLER PLUS LOIN

A) UNE HISTOIRE VRAIE

Le film La Rafle est-il fidèle à l'histoire et aux événements qui se sont déroulés à Paris dans la nuit du 16 juillet 1940 ? Lisez le document suivant et soulignez les informations qui sont présentes dans le film de Rose Bosch.

Lettre d'une jeune assistante sociale à son père

Au Vel' d'Hiv', 12 000 juifs sont parqués, c'est quelque chose d'horrible, de démoniaque, quelque chose qui vous prend à la gorge et vous empêche de crier. Je vais essayer de te décrire le spectacle, mais ce que tu vois déjà, multiplie-le par mille, et tu n'auras seulement qu'une partie de la vérité.

En entrant, tu as d'abord le souffle coupé par l'atmosphère empuantie, et tu te trouves dans ce grand vélodrome noir de gens entassés les uns contre les autres, certains avec de gros ballots déjà salis, d'autres sans rien du tout. Ils ont à peu près un mètre carré d'espace chacun quand ils sont couchés.

Les quelques W-C qu'il y a au Vel' d'Hiv' (tu sais combien ils sont peu nombreux) sont bouchés ; personne pour les remettre en état. Tout le monde est obligé de faire ses déjections le long des murs.

Au rez-de-chaussée sont les malades. Les bassins restent pleins à côté d'eux, car on ne sait pas où les vider. Quant à l'eau, depuis que je suis là-bas, je n'ai vu que deux bouches d'eau (comme sur les trottoirs), auxquelles on a adapté un tuyau de caoutchouc. Inutile de te décrire la bousculade. Résultat : les gens ne boivent pas, ne peuvent pas se laver.

Le ravitaillement : une louche de lait par enfant de moins de neuf ans (et encore tous n'en ont pas), deux tartines épaisses de 2 cm de gros pain pour toute la journée (et encore tous n'en ont pas) ; une louche de nouilles ou de purée pour les repas (et encore tous n'arrivent pas à en avoir). Cela va encore, car les gens ont des provisions de chez eux, mais d'ici quelques jours, je ne répons plus de rien.

L'état d'esprit des gens, de ces hommes, femmes et enfants entassés là est indescriptible. Des hurlements hystériques, des cris : « libérez-nous ! », des tentatives de suicide. Il y a des femmes qui veulent se jeter du haut des gradins ; elles se précipitent sur toi : « tuez-nous, mais ne nous laissez pas ici », « une piqûre pour mourir, je vous en supplie », et tant d'autres, et tant d'autres.

On voit ici des tuberculeux, des infirmes, des enfants qui ont la rougeole, la varicelle. Les malades sont au rez-de-chaussée ; au milieu se trouve le centre de la Croix-Rouge. Là, pas d'eau courante, pas de gaz. Les instruments, le lait, les bouteilles pour les tout-petits (il y en a qui ont treize mois), tout est chauffé sur des réchauds à métal ou à alcool. Pour faire une piqûre, on met des heures.

L'eau est apportée dans des laitières plus ou moins propres. On tire l'eau avec des louches. Il y a trois médecins pour 15 000 personnes et un nombre insuffisant d'infirmières. La plupart des internés sont malades (on est même allé chercher les opérés de la veille dans les hôpitaux, d'où éventrations, hémorragies... J'ai vu aussi un aveugle et une femme enceinte). Le corps sanitaire ne sait où donner de la tête ; de plus, le manque d'eau nous paralyse complètement et nous fait négliger totalement l'hygiène. On craint une épidémie.

Pas un seul Allemand ! Ils ont raison. Ils se feraient écharper. Quels lâches de faire faire leur sale besogne par des Français ! Ce sont des gardes mobiles et des jeunes des « chantiers de jeunesse » qui font le service d'ordre. Inutile de te dire ce qu'ils pensent.

Nous – assistantes sociales et infirmières – avons reçu comme consigne de nos monitrices : « Surtout ne racontez rien de ce qui se passe ici. » C'est ignoble. On voudrait faire silence autour de ce crime épouvantable.

Mais non, nous ne le permettrons pas. Il faut qu'on le sache. Il faut que tout le monde soit au courant de ce qui se passe ici.

EXTRAIT DU DOSSIER 'LA RAFLE DU VELODROME D'HIVER', MAIRIE DE PARIS

B) DÉBAT AVEC JO WEISMANN, ROSE BOSCH ET ALAIN GOLDMAN

Rendez-vous sur le site du film : www.larafle-lefilm.com et regardez le débat filmé le 31 janvier 2010 au cinéma Gaumont-Marignan (rubrique « vidéos »). Répondez aux questions suivantes.

1. Ecoutez l'intervention de Jo Weismann : citez deux moments qui ont été difficiles pour lui pendant le tournage du film.

- Lorsqu'il est arrivé dans la salle des costumes et qu'il a vu des centaines de personnes, figurants du film, habillés en habits d'époque avec des étoiles jaunes sur la poitrine.

- Lorsqu'il s'est retrouvé dans le décor du Vel d'Hiv.

2. Qu'a dit l'acteur Hugo Leverdez (qui interprète le personnage de Jo Weismann dans le film) à Jo Weismann quand ils se sont rencontrés pour la première fois ?

« J'espère ne pas vous décevoir »

3. Selon le producteur, Alain Goldman, pourquoi est-ce important de faire un film comme La Rafle ?

C'est important pour ne pas oublier son passé et son histoire.

4. Sur les 25 000 Juifs qui habitaient Paris en 1940, « seule » la moitié a été raflée puis déportée dans des camps. Pourquoi ? Qu'est-il arrivé à l'autre moitié ?

L'autre moitié a été protégée et sauvée par les habitants de Paris, qui ont prévenu les Juifs de la rafle la veille au soir afin qu'ils puissent se cacher ou quitter la capitale ou qui ont caché chez eux des Juifs, des enfants, des familles entières parfois.

5. Rose Bosch, la réalisatrice du film, avoue que ses clichés ont volé en éclats lorsqu'elle a commencé à se documenter sur la rafle du Vel d'Hiv. De quels clichés parle-t-elle ?

« Tous les Français étaient collaborateurs, il y avait très peu de résistants.. »

6. Selon vous, quel personnage du film incarne « le devoir de désobéissance » comme l'appelle la réalisatrice? Expliquez votre opinion.

Le pompier qui donne l'ordre de dérouler les lances afin de distribuer de l'eau aux familles dans le Vel d'Hiv. Face à l'injustice humaine et à la souffrance des gens, il désobéit à l'ordre qu'il a reçu de sa hiérarchie et ordonne à ses hommes de dérouler les lances à eau et de délivrer les messages dans Paris.

C) TRAVAIL DE MÉMOIRE

Choisissez l'un des sujets de rédaction suivants : mettez-vous dans la peau du personnage du film et imaginez ses sentiments.

1. Annette Monod, l'infirmière qui s'occupe des déportés, réalise que les prisonniers sont mal nourris, qu'ils perdent du poids et tombent malades. Elle décide d'écrire une lettre au préfet pour le convaincre d'augmenter les rations de nourriture distribuées dans le camp. Rédigez la lettre.

2. Le petit Jo écrit à son ami Lucien resté à Paris. Il lui donne des nouvelles et raconte l'expérience terrible qu'il a vécue au Vel d'Hiv ainsi que son arrivée au camp. Rédigez la lettre.